

# Récolte francilienne 2021 : des volumes satisfaisants mais une qualité encore incertaine en raison des pluies récurrentes

Selon les résultats provisoires<sup>1</sup> de début août, la production globale de céréales et oléoprotéagineux (COP) augmenterait de 19 % par rapport à la campagne précédente et de 13 % par rapport à la moyenne quinquennale 2016-2020 en Île-de-France. Si la quantité est au rendez-vous, la qualité de la récolte reste encore incertaine en raison des pluies récurrentes depuis la mi-juin.

## Rebond des surfaces de blé tendre

La production globale de céréales augmenterait de 21 % par rapport à la campagne précédente, résultant d'une hausse pour toutes les cultures. La récolte de blé tendre, estimée à 1,82 million de tonnes, croîtrait de 24 % en raison d'une hausse conjointe des surfaces (+ 14 %, soit + 26 700 ha) et des rendements (82 q/ha, soit + 4 q/ha par rapport à la moyenne olympique<sup>2</sup>). En 2021, les surfaces de blé tendre rebondissent et retrouvent leur niveau moyen quinquennal, après avoir subi une forte décroissance en 2020 due à la pluviométrie excessive de l'automne 2019.

La production totale d'orge progresserait de 13 % par rapport à la campagne précédente en raison de la hausse des rendements (+ 36 %), les surfaces reculant de 16 %. La récolte d'orge d'hiver serait supérieure de 32 % à celle de 2020 et celle d'orge de printemps reculerait de 4 %. Les rendements moyens des orges d'hiver (83 q/ha) et de printemps (74 q/ha) augmenteraient respectivement de 13 et 11 q/ha par rapport aux moyennes olympiques. La forte diminution des surfaces d'orge de printemps (- 31%) correspond à un retour à la normale car elles avaient bénéficié en 2020 du report des surfaces de blé tendre sur des cultures de printemps.

## Baisse de la production de colza mais très forte progression du tournesol

La production de colza, de 187 300 tonnes se replierait de 9 % par rapport à la campagne précédente en raison de la baisse des surfaces (- 14 %, soit une diminution de 8 500 ha), le rendement étant en hausse de 3 q/ha par rapport à la moyenne olympique. L'embellie de 2020 qui avait mis un coup d'arrêt à la dégringolade des surfaces n'aura pas duré. Quant à la production de tournesol, elle serait en très forte progression, tirée vers le haut par une explosion des surfaces (+ 45 % par rapport à 2020) et de bons rendements en perspective.

## Légère baisse de la production de protéagineux

La production globale de pois et fèves se réduirait de 5 % par rapport à la campagne précédente. Les évolutions seraient toutefois contrastées selon le type de cultures. En effet, les surfaces des pois augmenteraient (+ 15 %, soit + 1 900 ha) tandis que celles des fèves baisseraient (- 41 %, soit - 2 500 ha). Quant aux rendements, ceux des pois fléchiraient (- 8 q/ha par rapport à la moyenne olympique) alors que ceux des fèves augmenteraient (+ 2 q/ha par rapport à la moyenne olympique). Au final, la production de pois serait stable et celle de fèves en chute de 19 % par rapport à 2020.

## Bonne qualité du blé tendre

Selon l'évaluation de la qualité du blé tendre d'Île-de-France fin juillet (46 % de surfaces moissonnées), les critères seraient satisfaisants. La teneur moyenne en protéines, proche de 11,6 %, serait conforme aux attentes du marché (débouchés meuniers et export). Le poids spécifique moyen (PS), serait correct et avoisinerait 76,5 kg/hl. Quant au temps de chute de Hagberg, proche de 260 secondes en moyenne, il dépasserait le seuil minimal requis pour la meunerie (220 s). La qualité de la production récoltée après les pluies est incertaine.

<sup>1</sup> Issus des collecteurs en date du 1<sup>er</sup> août, ces résultats seront actualisés en septembre lorsque les moissons seront terminées.

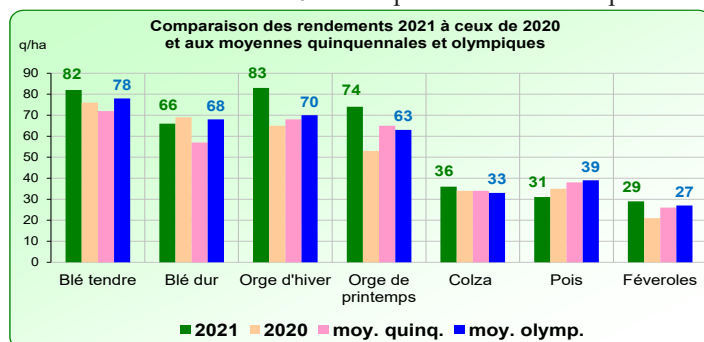
<sup>2</sup> Moyenne des rendements sur les 5 dernières années (2016 à 2020) auxquels on a retiré le plus faible et le plus fort rendement (moyenne des 3 rendements restants).

Une production de blé tendre en hausse de 24 % par rapport à la campagne précédente en Île-de-France en 2021

Cultures	2021			Évolution 2021 / 2020 (%)			Évolution 2021 / moyenne quinquennale 2016-2020 (%)			
	surf. (ha)	rend. (q/ha)	prod. (t)	surf.	rend.	prod.	surf.	rend. moyen quinq.	rend. moyen olympique	prod.
Blé tendre	220 945	82	1 819 795	+14	+9	+24	+0	+14	+6	+14
Blé dur	4 520	66	30 045	+25	-4	+20	+41	+17	-2	+63
Orge d'hiver	44 230	83	365 490	+4	+28	+32	-2	+22	+18	+18
Orge de printemps	39 970	74	295 230	-31	+40	-4	-16	+14	+17	-5
Colza	52 265	36	187 320	-14	+6	-9	-24	+5	+9	-20
Tournesol	9 010	35	31 710	+45	+23	+79	+219	+21	+21	+290
Pois	14 210	31	43 635	+15	-13	-0	+54	-19	-21	+26
Féverole	3 635	29	10 575	-41	+36	-19	-44	+12	+8	-38

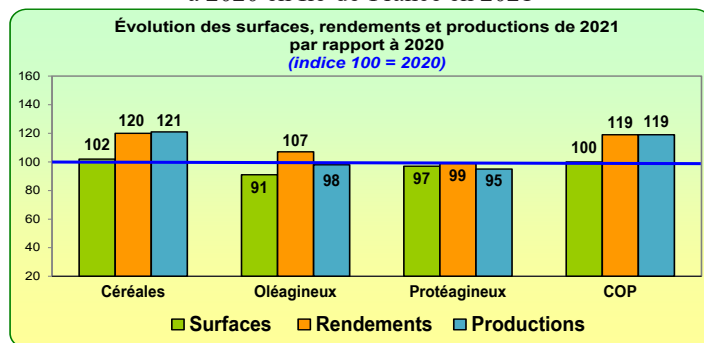
Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France

Des rendements supérieurs aux moyennes olympiques en Île-de-France en 2021 sauf pour le blé dur et le pois



Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France

La production globale de COP augmenterait de 19 % par rapport à 2020 en Île-de-France en 2021

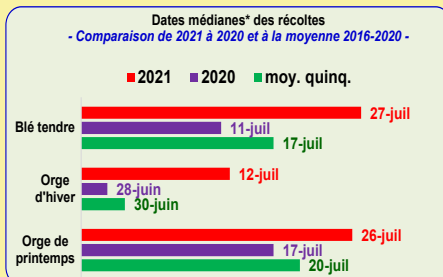


Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France  
Guide de lecture : la surface 2021 d'oléagineux diminuerait de 9 % par rapport à 2020 (indice 91)

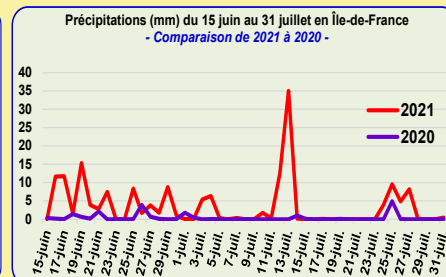
## Les moissons franciliennes 2021 perturbées par des pluies récurrentes de mi-juin à fin juillet

Les récoltes ont débuté tardivement cette année en Île-de-France en raison du retard de végétation provoqué par les froids intenses du mois d'avril (10 jours de retard pour le blé tendre, 12 jours pour l'orge d'hiver et 6 jours pour l'orge de printemps, par rapport à la moyenne quinquennale). Depuis la mi-juin, des pluies récurrentes perturbent le déroulement des moissons si bien qu'au 2 août, 71 % seulement des parcelles de blé tendre étaient récoltées.

\* La date médiane indique le jour où la moitié de la récolte est réalisée (l'autre moitié ne l'étant pas encore).



Source : FranceAgriMer - Cérè'Obs



Source : Météofrance

# Productions Grandes cultures

## Valeur de la production agricole en Île-de-France en 2020 - comptes provisoires de l'agriculture -

Selon le rapport sur les comptes régionaux<sup>1</sup> présenté à la commission des comptes de l'agriculture de la Nation le 7 juillet 2021, la valeur ajoutée brute de la branche agricole est évaluée à 436 millions d'euros en Île-de-France en 2020, en baisse par rapport à 2019 (- 9 %). Ce résultat s'explique par le repli de la valeur de la production agricole (- 6 %) lié en grande partie au recul de la production végétale en valeur (- 6 %), et ce malgré l'allègement du coût des consommations intermédiaires (- 3 %).

La production agricole au prix de base évolue de manière quasi identique (- 6 %) à la production végétale, les produits animaux étant stables (+ 0,1 %) et les subventions sur les produits en hausse certes (+ 7 %) mais pesant très peu en valeur.

<sup>1</sup> Retrouvez ci-dessous les rapports et autres documents présentés à la commission des comptes de l'agriculture de la Nation du 7 juillet 2021 :

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Dos2104/detail/>

Quant à la valeur ajoutée brute au coût des facteurs<sup>2</sup> par actif, elle enregistre une nette baisse par rapport à l'an passé (- 8 % contre - 2 % au niveau national), avec une diminution des subventions d'exploitation (- 5 %) liée essentiellement à la fin du crédit d'impôt à la consommation et à l'emploi (CICE), compensée par des allègements de charges pérennes qui le remplacent.

<sup>2</sup> La valeur ajoutée brute au coût des facteurs est égale à la valeur ajoutée brute augmentée des subventions d'exploitation et diminuée des impôts fonciers et taxes.

Pour en savoir plus sur le bilan agricole 2020 :

[https://driauf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/TMG/pdf/Bilan\\_agricole\\_2020\\_DEFINITIF\\_cle877642.pdf](https://driauf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/TMG/pdf/Bilan_agricole_2020_DEFINITIF_cle877642.pdf)

## Cours des grandes cultures

### Cours des céréales élevés en ce début de campagne

Le cours du blé tendre meunier rendu Rouen - nouvelle récolte - est stable par rapport au mois précédent, même s'il se situe en-dessous du prix en ancienne récolte. Il reste toutefois à un niveau élevé en ce début de campagne millésimée 2021\*. Il atteint 208 €/t en juillet 2021 et est supérieur de 13 % à celui de l'an dernier à la même date. Il tire parti des craintes sur l'offre mondiale provoquées par les mauvaises conditions météorologiques dans certains bassins majeurs de production. La sécheresse pénalise en effet les cultures aux États-Unis et en Russie. La persistance des pluies retarde par ailleurs les récoltes en France. Elle suscite de surcroît des interrogations sur la qualité des grains, notamment sur le temps de chute de Hagberg.

Sur le marché intérieur, en cette période de vacances d'été, l'activité des meuniers et des fabricants d'aliments pour le bétail s'avère assez dynamique.

Le cours moyen mensuel de l'orge de mouture rendu Rouen s'élève à 200 €/t en juillet 2021, enregistrant une baisse de 6 €/t par rapport au mois précédent mais reste toutefois à un bon niveau. Il se situe 22 % au-dessus du cours de juillet 2020, la demande internationale soutenant les prix.

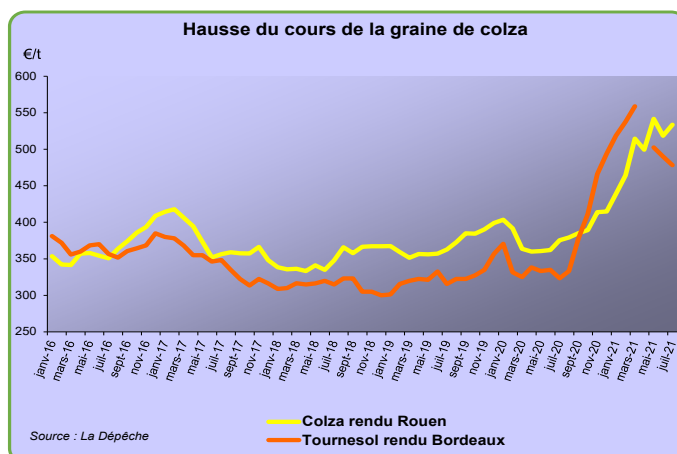
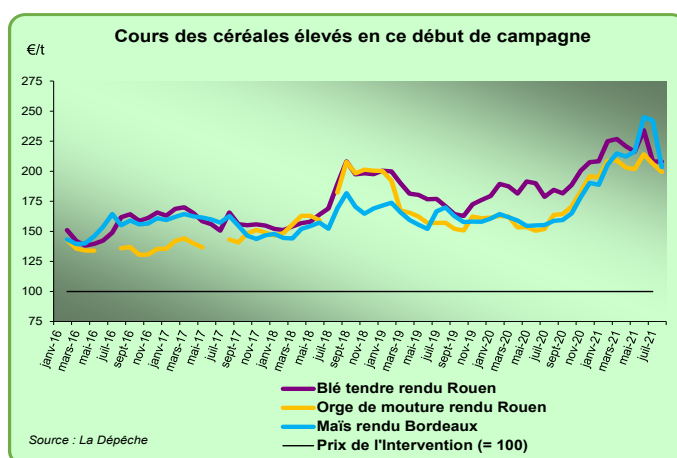
Le cours moyen mensuel du maïs rendu Bordeaux - nouvelle récolte - est de 204 €/t en juillet 2021 contre 205 €/t en juin 2021. Il se positionne devant celui de l'an dernier à la même date (+ 28 %). Pour les mêmes raisons que le blé et l'orge, les craintes sur le niveau de l'offre mondiale soutiennent les prix en nouvelle récolte. Au niveau national, la persistance des pluies est bénéfique pour cette culture.

### Hausse du cours de la graine de colza

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen s'élève à 534 €/t en juillet 2021, affichant une hausse de 15 €/t par rapport au mois précédent, conséquence principalement de la sécheresse en Amérique du Nord et de la persistance des pluies en France. Il se situe 42 % au-dessus du cours de juillet 2020.

À 478 €/t en juillet 2021, le cours moyen mensuel de la graine de tournesol rendu Bordeaux perd 12 €/t par rapport au mois précédent mais reste élevé. Il se situe 48 % au-dessus du cours de juillet 2020. Le cours de la graine de tournesol bénéficie de la forte demande en huiles en nouvelle récolte. En France, les conditions de culture du tournesol sont encourageantes et laissent présager une production satisfaisante.

\* Pour la campagne agricole millésimée 2021, le cycle de production se déroule de septembre 2020 à décembre 2021 et le cycle de commercialisation de juillet 2021 à juin 2022.



	Moyenne annuelle des cotations *		Campagne "2021"	
	Campagne "2019"	Campagne "2020"	juil-21	Évol. juil-21 / juil-20
	€/t	€/t	€/t	%
Blé tendre meunier rendu Rouen	179	206	208	+ 13
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	170	203	202	+ 14
Orge de mouture rendu Rouen	157	198	200	+ 22
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	145	196	188	+ 20
Maïs rendu Bordeaux	160	206	204	+ 28
Colza rendu Rouen	379	427	534	+ 42
Tournesol rendu Bordeaux	336	447	478	+ 48

Source : La Dépêche

\* cotations base juillet de la récolte n

La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

# Productions Grandes cultures

## Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2020)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Juin 2021	Évolution par rapport à juin 2020 (%)	Cumul de collecte	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
<b>TOTAL CÉRÉALES</b>	27 880	- 49	2 292 450	- 26
dont blé tendre	19 565	- 44	1 424 605	- 25
dont orge	3 685	- 61	529 910	- 34
dont maïs	4 170	- 56	296 175	- 11
<b>TOTAL OLÉAGINEUX</b>	6 130	+ 126	222 850	+ 32
dont colza	1 815	- 32	204 045	+ 32
dont tournesol	30	-	14 520	+ 44
<b>TOTAL PROTÉAGINEUX</b>	335	- 23	41 070	- 17
dont pois	295	- 9	35 440	- 9
dont féveroles	40	- 64	5 630	- 47

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En juin, la collecte régionale mensuelle est inférieure à celle de l'an dernier pour les céréales et les protéagineux (de respectivement - 49 % et - 23 %) mais très largement supérieure pour les oléagineux (+ 126 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2020, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2020, sont inférieures à celles de l'an dernier pour les céréales et les protéagineux (de respectivement - 26 % et - 17 %) mais supérieures pour les oléagineux (+ 32 %). La totalité de la récolte 2020 est collectée fin juin 2021.

## Météo de juillet : températures de saison maïs pluies encore supérieures aux normales

Stations	Températures en juillet 2021 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en juillet 2021 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	20,6	+ 0,1	78,0	+ 15,7
Melun (77)	19,6	+ 0,2	74,1	+ 12,8
Trappes (78)	19,0	- 0,2	55,6	- 6,1
Le Bourget (93)	19,8	+ 0,1	146,5	+ 87,3
Orly (94)	20,1	+ 0,1	87,1	+ 29,2
Roissy (95)	19,7	- 0,0	124,4	+ 63,2
Pontoise (95)	18,9	+ 0,3	65,4	+ 10,9
<b>Moyenne Île-de-France</b>	<b>19,7</b>	<b>+ 0,1</b>	<b>90,2</b>	<b>+ 30,4</b>

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 19,7 °C en juillet, la moyenne mensuelle des températures en Île-de-France enregistre une valeur conforme à la normale saisonnière. Les températures maximale et minimale enregistrées en juillet 2021 sur les stations franciliennes de Météo-France sont respectivement de 30,3 °C (Paris, 23 juillet) et de 9,1 °C (Pontoise, 8 juillet). Pour le troisième mois consécutif, les précipitations sont supérieures aux normales saisonnières (+ 51 % en juillet) et le cumul des pluies depuis septembre dépasse de 22 % la moyenne trentenaire. Les niveaux des nappes sont globalement dans les moyennes saisonnières, voire au-dessus.

## Prix des moyens de production : hausse du prix de l'énergie de 21 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Avril	Mai	Juin	Variation en % sur		
		2021	2021	2021	1 mois	3 mois	1 an
<b>Indice général national</b>	<b>100,0</b>	<b>107,9</b>	<b>108,6</b>	<b>109,4</b>	<b>+ 0,7</b>	<b>+ 1,8</b>	<b>+ 7,5</b>
Biens et services de consommation courante	76,0	106,2	107,0	<b>107,9</b>	+ 0,8	+ 2,1	+ 8,3
dont :							
Énergie et lubrifiants	9,3	111,6	114,4	<b>116,8</b>	+ 2,1	+ 2,4	+ 21,3
Semences et plants	5,6	97,0	97,1	<b>97,1</b>	+ 0,0	+ 0,6	- 0,8
Engrais et amendements	10,7	99,2	100,0	<b>102,9</b>	+ 2,9	+ 5,4	+ 18,3
Produits de protection des cultures	8,4	93,0	92,9	<b>92,6</b>	- 0,3	+ 0,4	- 1,1
Aliments des animaux	21,4	110,8	112,0	<b>112,8</b>	+ 0,7	+ 2,9	+ 11,6
Entretien et réparation	8,8	113,4	113,5	<b>113,9</b>	+ 0,4	+ 0,2	+ 2,7

Sources : INSEE, Agreste

En juin 2021, le prix d'achat des moyens de production agricole reste dynamique (+ 0,7 %, comme en mai) et se situe au-dessus du niveau de juin 2020 (+ 7,5 %). Le prix de l'énergie poursuit sa hausse (+ 2,1 % en juin après + 2,5 % en mai) et enregistre une hausse de 21,3 % sur un an. Le prix des engrais accélère (+ 2,9 % en juin après + 0,8 % en mai) et affiche une hausse de 18,3 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures est quasi stable en juin et marque une légère baisse sur un an (- 1,1 %). Le prix des aliments pour animaux croît pour le 10<sup>ème</sup> mois consécutif (+ 0,7 % en juin) et montre une augmentation de 11,6 % sur un an.

# Productions animales

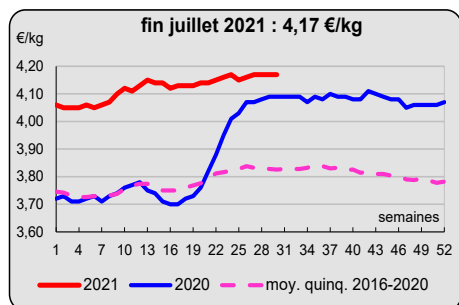
## Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin juillet 2021 à 4,17 €/kg, soit 8 centimes de plus que l'an dernier (+ 2 %). Le cours est resté stable en juillet en raison de l'équilibre entre une demande traditionnellement réduite en cette période estivale et une offre restreinte, en lien avec les moissons qui accaparent les éleveurs.

Le prix de l'agneau « R3 » (16 à 19 kg) s'établit fin juillet 2021 à 7,05 €/kg, soit 12 centimes de plus que l'an dernier (+ 1,7 %). Le cours a perdu 7 centimes début juillet en raison d'une offre trop importante face à une demande calme. Il a augmenté lors de la fête de l'Aïd (+ 14 centimes) avant de se replier, les conditions météo étant défavorables.

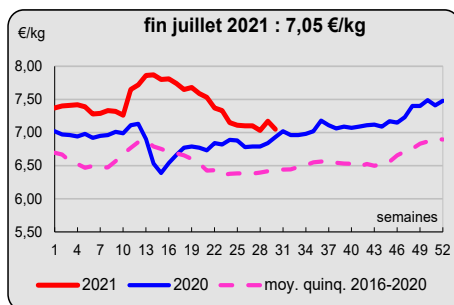
Le prix du porc charcutier s'établit fin juillet 2021 à 1,34 €/kg, soit 5 centimes de plus que l'an dernier (+ 3,9 %). Le cours a perdu 10 centimes durant la première quinzaine de juillet en raison d'une offre supérieure à une demande toujours impactée par la pandémie et la météo maussade. Il s'est stabilisé ensuite à la faveur de la faiblesse de l'offre.

Cotation de la vache R



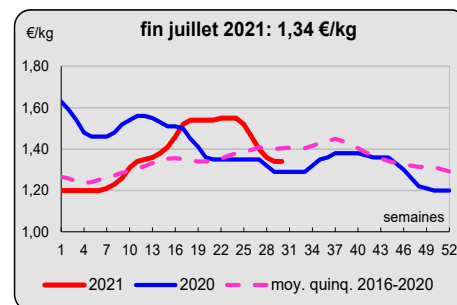
Source : FranceAgriMer

Cotation de l'agneau R3



Source : Commission régionale de cotation de Paris

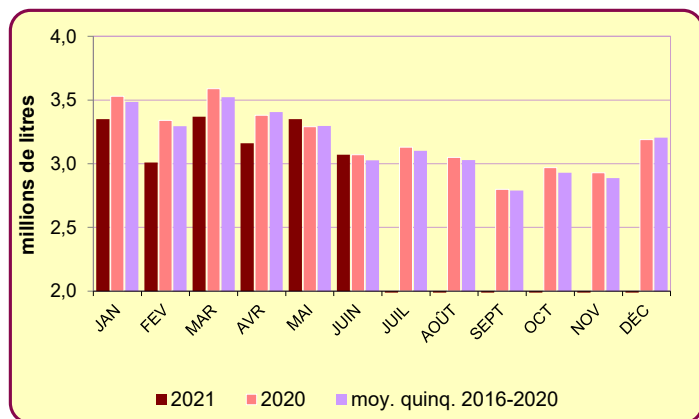
Cotation du porc charcutier



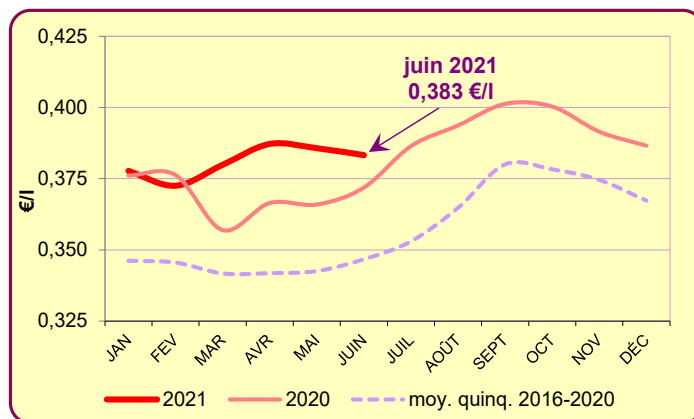
Source : Marché de Plérin (cadran)

## Lait produit en Île-de-France : baisse des livraisons à l'industrie laitière sur 6 mois en 2021 (- 895 200 litres par rapport à 2020, soit - 4,4 %)

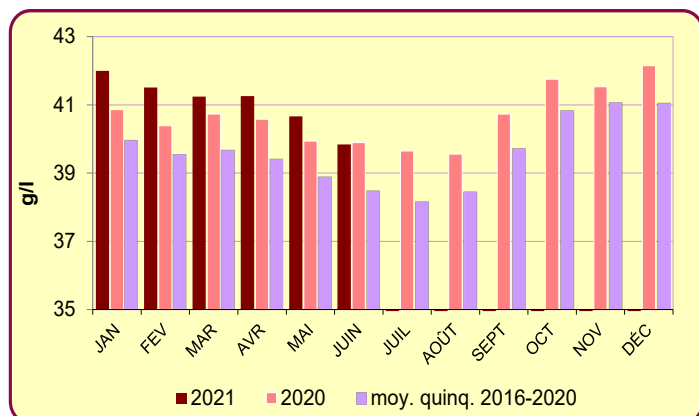
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



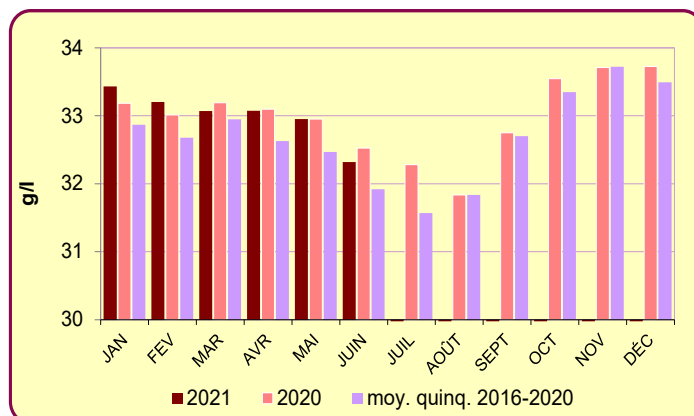
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 05/08/21)



# Actualités du centre RNM de Rungis

## Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : juillet 2021

LÉGUMES (en tonnes)	Juillet 2021	Évolution 2021/2020 (%)	Part des légumes (%)
Salades	462,5	+ 9	47,2
Pommes de terre	172,3	- 29	17,6
Persil et herbes aromatiques	74,5	+ 4	7,6
Tomates, autres origines	58,0	- 30	5,9
Oignons	43,8	+ 150	4,5
Radis	35,0	+ 13	3,6
Betteraves potagères	20,9	+ 99	2,1
Poireaux	16,1	+ 63	1,6
Carottes	15,7	- 50	1,6
Champignons de couche, de culture	14,3	- 9	1,5
Épinards	13,5	+ 21	1,4
Choux, Choux de Bruxelles	10,4	+ 20	1,1
Courgettes	9,5	- 38	1,0
Céleris-branches, Céleris-raves	6,5	- 61	0,7
Aubergines	3,4	- 3	0,3
Autres légumes	22,6	- 31	2,3
<b>Total</b>	<b>979,0</b>	<b>- 5</b>	<b>100,0</b>

FRUITS (en tonnes)	Juillet 2021	Évolution 2021/2020 (%)	Part des fruits (%)
Cerises	7,0	+ 84	24,6
Abricots	5,8	+ 346	20,4
Fraises, fruits rouges	5,4	- 7	18,9
Melons	5,1	- 71	17,9
Autres fruits	5,2	- 76	18,2
<b>Total</b>	<b>28,5</b>	<b>- 44</b>	<b>100,0</b>



Source : Semmaris

## Le produit du mois : la marée sur le MIN de Rungis - Bilan du 1er semestre 2021 -

**A**u moment des fêtes de fin d'année 2020, les restrictions sanitaires concernant la restauration hors foyer ont permis aux détaillants de la capitale de réaliser des ventes particulièrement importantes. En effet, si d'accoutumée seule la veillée de Noël leur était réservée, avec des ventes importantes de plateaux de fruits de mer, le réveillon de la Saint-Sylvestre leur a également permis cette année de réaliser des ventes conséquentes. La demande en coquillages, crustacés et poissons nobles pour ces deux fêtes traditionnelles a donc été très forte, positionnant ainsi les prix à des niveaux élevés, proches des valeurs enregistrées fin 2019.

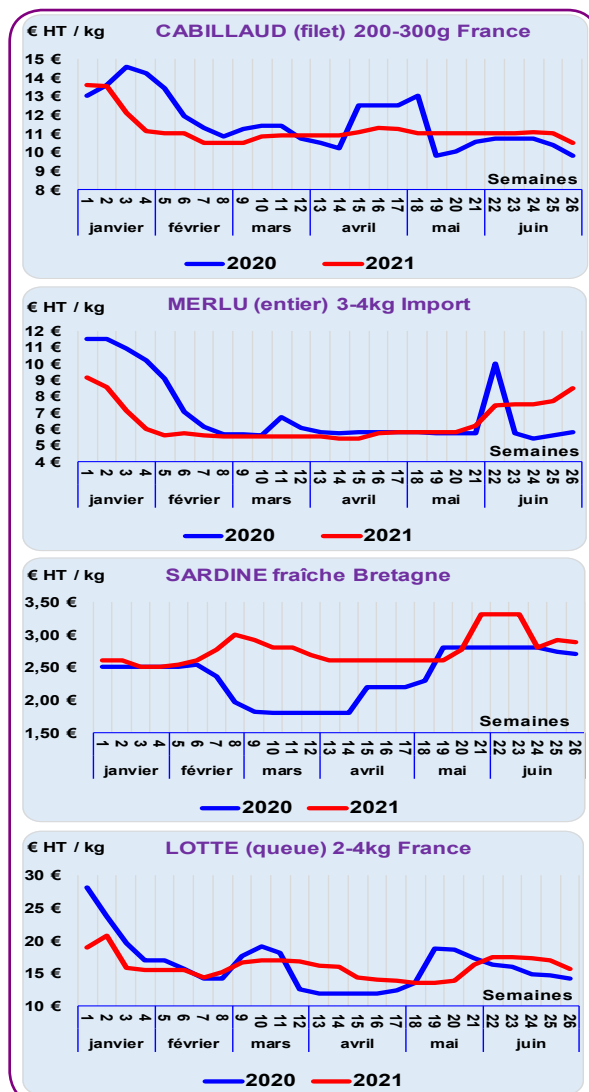
Tout au long du printemps, les cours suivent une tendance baissière en toutes espèces malgré une activité toujours soutenue des détaillants. Les cours de merlu passent de 9,12 €/kg début janvier à 5,38 €/kg à la mi-avril. Les cours du cabillaud subissent aussi une dévaluation importante sur la même période en déclinant de 13,60 €/kg à 10,90 €/kg. Les pêches sont productives cette année, grâce à des conditions météorologiques plus clémentes et des tempêtes hivernales plus modérées que les années précédentes. L'offre est large sur le marché parisien tout au long du printemps malgré les difficultés d'accès aux marchés du sud de l'Europe (Italie, Espagne) en raison des mesures sanitaires.

Au printemps, l'embellie climatique et les cours attractifs permettent un regain d'intérêt des consommateurs pour les produits de la mer. Les cours se redressent dans bon nombre d'espèces telles que le bar sauvage ou la lotte, des produits phares traditionnellement travaillés par les détaillants. A l'inverse, la restauration hors foyer reste plombée toute cette période, ce qui impacte les espèces de consommation courante. Les cours sont difficilement soutenus en poissons bleus (sardines et maquereaux), dans tous les produits issus de l'aquaculture (bars, daurades) et dans toutes les espèces de grande consommation (merlu, cabillaud).

Lors des vacances de Pâques, l'accélération des ventes sur le pourtour métropolitain allège l'offre sur les marchés intérieurs. Ce phénomène est accentué par l'arrivée des marchés du sud de l'Europe. Les cours retrouvent alors une tendance haussière particulièrement marquée en sardines, bars sauvages, cabillauds et lottes. Les valeurs enregistrées sont alors nettement supérieures à celles de la campagne 2020.

La fin de la période scolaire et les premiers départs en congés fin juin orientent à nouveau les cours à la baisse. A l'exception des bars sauvages, les cours enregistrés sont néanmoins plus élevés qu'en 2020. Les merlus s'échangent autour de 8,50 €/kg pour les poissons de 3-4 kg d'importation contre 5,80 €/kg en 2020. Les écarts sont moins marqués pour les autres espèces mais restent significatifs : 10,50 €/kg pour les filets de cabillaud de 200-300 g cette année contre 9,80 €/kg en 2020. Les sardines se commercialisent 2,88 €/kg en juin 2021 contre 2,70 €/kg en 2020. Malgré une activité des détaillants de la capitale qui reste nettement supérieure aux années précédentes, la baisse de la demande fin juin oriente l'ensemble des cours à la baisse.

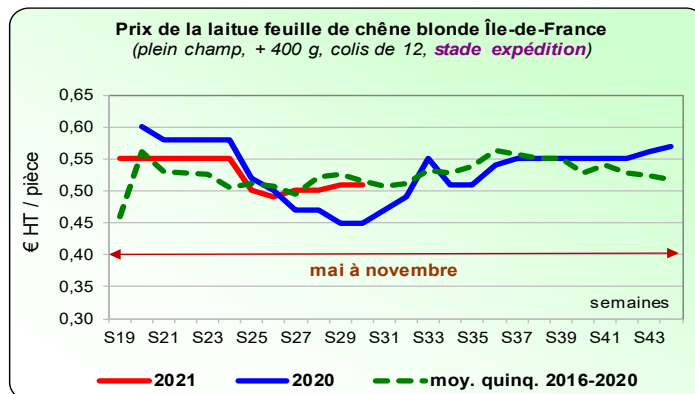
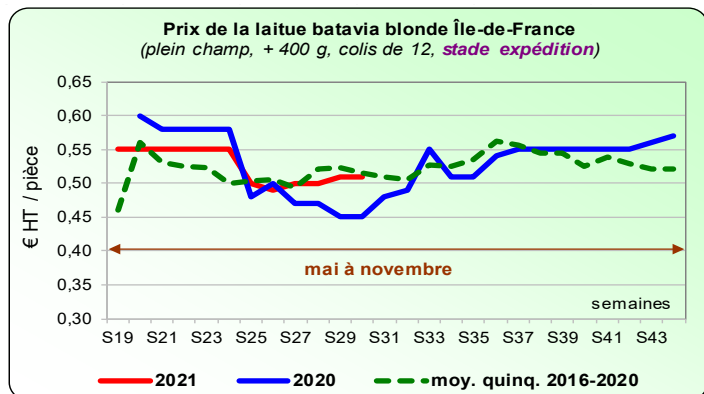
Source : DRIAAF Île-de-France / SRISE - RNM Rungis



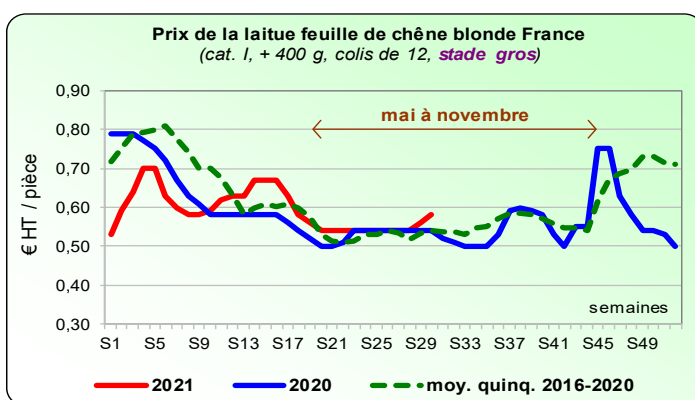
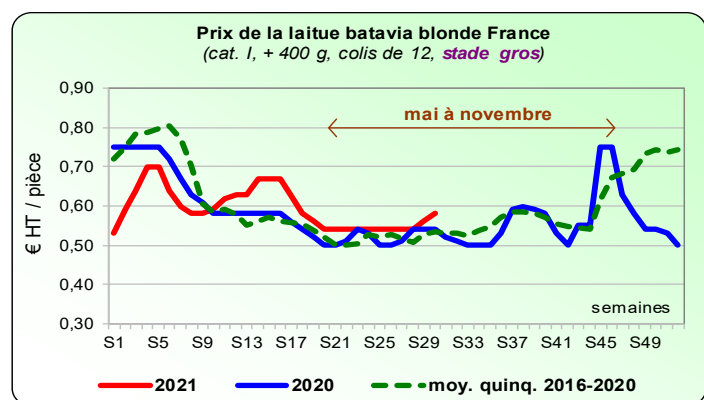
# Actualités du centre RNM de Rungis

## Prix sur le MIN de Rungis

### Les salades d'origine Île-de-France (stade expédition)



### Les salades d'origine France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAAF Île-de-France  
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

#### Actualités de la DRIAAF

- \* Lancement des appels à projets pour la plantation de haies et d'arbres intra-parcellaires !  
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Lancement-des-appels-a-projets,2820>
- \* Lancement de l'appel à projets « Industrialisation de produits et systèmes constructifs bois et autres biosourcés »  
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Lancement-de-l-appel-a-projets,2814>

#### Actualités du SSP

- \* Valeur vénale des terres en 2020  
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Chd21010/detail/>
- \* Consommation d'énergie dans les industries agroalimentaires et les scieries en 2019  
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Chd2109/detail/>
- \* Légumes d'hiver 2020-2021 : dans un contexte de crise sanitaire, baisse du chiffre d'affaires à la production, hormis pour le poireau et la carotte  
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/SynLeg21379/detail/>
- \* Grandes cultures. Grâce à un marché mondial dynamique, la faiblesse des récoltes 2020 est partiellement compensée par des prix élevés  
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/SynGcu21380/detail/>

#### Mise à jour des données

- \* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - valeurs nationales et régionales  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>
- \* Campagne agricole millésimée 2021 en Île-de-France : données prévisionnelles de surfaces et de rendements (situation au 1<sup>er</sup> août 2021)  
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2021,2618>
- \* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2020>
- \* Marché de gros de Rungis :  
Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Notes-hebdomadaires-de-Rungis>
- \* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix  
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2021,2618>

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)



Direction régionale et interdépartementale  
de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France  
(DRIAAF)  
Service régional de l'information statistique et économique  
(SRISE)  
18, avenue Carnot  
94234 CACHAN Cedex

Courriel : [srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr)  
Site : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Directeur de la publication : Benjamin BEAUSSANT  
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA  
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE,  
Nicolas HENRY, Jérôme SAUTTER (Srise),  
Bertrand HUGUET (Sral)

Composition : Annie KIRTHICHANDRA

Dépôt légal : A parution  
ISSN : 2268-5278 (en ligne)  
ISSN : 1776-9671 (imprimé)  
© Agreste 2021